

budget de presque tous les marchands ; pour le relever de son état d'oppression et le retirer du marasme dans lequel il est tombé, ils devront lutter avec énergie contre ces deux chances qui le ruinent.

Le nombre des détailliers est aussi trop grand et je regrette d'avoir à dire que plusieurs ne possèdent point toutes les qualités requises et indispensables pour conduire à bonne fin et assurer le succès de leur maison.

Combien de jeunes gens n'écoulant que leur énergie et leurs aptitudes de vendeurs, animés d'une légitime ambition, se sont lancés dans cette ligne déjà surfaite, et investis des économies résultant de plusieurs années de travail, pour les voir engloutir dans un naufrage expliqué par leur peu de connaissances en matière de finances.

C'est une erreur grave de croire qu'un bon vendeur fait invariablement un bon marchand, la faillite a souvent démontré la fausseté de cette impression et prouve plus d'une fois que des marchands avec une clientèle suffisante pour assurer le succès de leur maison ont été poussés au pied du mur par leurs achats peu judicieux et leur mauvaise administration, le tout résultant d'un manque de connaissances financières qui est absolument indispensable à tout négociant désireux de parvenir.

De porter un stock trop élevé relativement à leur capital et le chiffre de leurs ventes est l'erreur fatale dans laquelle un grand nombre d'eux se laissent entraîner et qui occasionne leurs désastres.

Le commerce d'épicerie en gros s'est maintenu ferme dans ses ventes, et a subi une bien légère diminution de son chiffre d'affaires, il y a améliorations marquées dans la nature des transactions de cette ligne qui se rapproche du système des ventes au comptant dans plusieurs de ses spécialités, comme résultat de ce mouvement une compétition prononcée prend place, les profits sont minces, et, un même chiffre de ventes rapporte moins de bénéfices qu'autrefois, cependant mieux vaut un profit moindre réalisé, que de grands profits en perspective.

L'épicier détaillier afin de faire face aux exigences nouvelles de son commerce se voit dans la nécessité d'effectuer la collecte de ses crédits plus promptement et ce fait le rend plus prudent dans ses ouvertures de crédit.

Le bois, le fer, les métaux ont été aussi très actifs, ces branches diverses ayant reçu leur impulsion de la construction qui a été grande la perspective est qu'il y aura demande très forte de ces articles durant l'été car suivant les rapports des architectes, un nombre de construction dispendieuses et autres devront être érigées durant la saison prochaine.

Le commerce des propriétés foncières se fait remarquer par l'accroissement important de ces ventes et l'attention des capitalistes semble se diriger de ce côté, car une demande très brusque pour des fins de placements dans cette ville se fait sentir depuis quelque temps et des ventes considérables ont été faites à des prix élevés. Si l'augmentation des prix dans ce marché est l'effet seul de la pression des placements par les capitalistes, à la bonne heure, cela indiquerait qu'une grande confiance dans l'avenir existe, mais d'un autre côté ce serait un danger si cette hausse était occasionnée par la spéculation.

Dans la situation actuelle de la finance, l'argent est facile et les offres de prêts sur collatéraux à demande sont

abondante, à des taux d'intérêts réduits, cette abondance à pour cause partielle, les emprunts effectués sur le marché de la métropole durant 1888 par les gouvernements et municipalités lesquels sont temporairement maintenus en banque.

L'escompts sur le papier de commerce se maintient dans les hauts prix quoiqu'il y ait eu relâche dans les demandes depuis quelques mois et une augmentation pour cette cause se constate dans l'encaisse métallique des banques.

Le marché monétaire est actuellement sans activité et il est difficile de dire ce qu'il sera dans l'avenir ; combien de temps cette accumulation de fonds en banque durera-t-elle ? entièrement cela dépendra du degré plus ou moins d'activité qui peut prévaloir et aussi de l'emploi et de la distribution que feront de leur capitaux le gouvernement et les corporations.

Sous les circonstances, les marchands ne doivent point imprudemment s'aventurer dans de nouvelles entreprises en comptant sur la facilité actuelle du marché monétaire pour contracter des obligations ; car lorsque cette situation changera comme il arrivera un jour ou l'autre, si nous considérons le total important de la récolte encore en mains, des travaux de construction en perspective considérables, de grandes sommes à être employées par les gouvernements et municipalités afin d'aider au développement, les probabilités sont qu'une demande active succèdera bientôt à l'oppression actuelle et que pour des besoins légitimes, une demande active prendra effet et nécessitera une augmentation des lignes d'escompte avant peu.

L'argent abondant durant l' inanition peut devenir rare durant l'activité et créer une gêne qui se manifestera par une augmentation dans les taux de l'intérêt.

Les marchands devront donc, afin de faciliter la finance de leurs maisons, se limiter dans leurs achats aux besoins immédiats de leur commerce, éviter tout encombrement qui crée des paiements superflus, et conduire leurs affaires avec le moins de stock possible, et certifier de renforcer leur position et ne pas laisser surprendre par les chargements et perturbations qui peuvent arriver dans le marché monétaire.

Il y a inclination très prononcée parmi les marchands de cette province de surcharger leur magasin de marchandises ; cet encombrement est très préjudiciable au succès, et peut être le plus grand obstacle à l'avancement de leur commerce, c'est là un reliquat de l'usage des années passées où le marchand se trouvait dans la nécessité presque absolue de ne pouvoir acheter que deux fois et vendre durant les intervalles.

Maintenant que les facilités de transports sont nombreux et variées, acheter pour 3 ou 6 mois d'avance est une erreur et de grands avantages résulteraient pour le commerce, s'il était adopté comme principe d'acheter en quantité moindre et renouveler son stock plus souvent.

Le commerce de gros, peut-être, trouverait de grands obstacles à mettre ce mode en usage maintenant, mais rien n'empêche le détaillier de l'accepter de suite. Les conséquences qui en découlent sont très précieuses, d'abord ce mois nécessite moins de capital, réduit le compte d'intérêt, diminue les échéances et ferait aussi disparaître de la tablette des marchands cette accumulation de marchandises hors mode, qu'il doit rendre à sacrifice très souvent, afin de s'en

débarrasser ; c'est aussi le seul remède à l'excès de production.

Les affaires sont tranquilles à présent, l'avenir, cependant s'annonce sous un aspect plus encourageant, les faillites, il est vrai, ont été nombreuses depuis quelques temps mais elles ont été limitées en grande partie à cette classe de marchand qui n'avaient pas eu presque pas de capitale, et le mal n'a pas été aussi grand qu'il paraissait d'abord.

Les grandes maisons de commerce ayant résisté à cette longue période de dépréciations ont prouvé qu'elles reposaient sur une base forte et solide.

Nous avons maintenant tout lieu d'espérer qu'avec un temps favorable, les affaires prendront un nouvel essor sous peu, comme je le faisais remarquer tantôt avec un total important de la récolte encore en mains, des travaux de construction en perspective considérables, la classe ouvrière bien employée à des gages rémunérateurs, de grandes sommes à être dépensées par les gouvernements et corporations, sont autant d'éléments qui devront aider à sortir le commerce de cette province de sa dépression actuelle.

Après quelques remarques de M. Nolan Delisle, et de M. Morrison, M. T. D. Hood proposa, secondé par M. James Wilson, l'adoption du rapport des directeurs et des auditeurs. Adopté à l'unanimité.

Puis M. le Dr Ed Desjardins proposa, secondé par M. Leclair, que MM. M. N. Delisle, P. P. Martin et Branchaud soient élus auditeur pour l'exercice suivant.

Adopté à l'unanimité. M. John Crawford fit ensuite en quelques mots l'éloge du récipient, des directeurs et du gérant de la banque et proposa, secondé par M. Moise Branchaud, "que les actionnaires doivent et offrent présentement leurs remerciements au président, directeurs et gérant de la banque, pour la manière très satisfaisante dont ils ont administré les affaires de la banque."

Adopté à l'unanimité.

Voici les résultats journaliers des opérations du Comptoir de Liquidation (Clearing House) pour la semaine terminée hier :

DATES.	BORDEAUX.	BALANCES.
1 mars	\$ 979,499	\$171,067
2 "	1,305,397	255,339
4 "	1,034,148	229,183
5 "	1,603,740	271,822
6 "	1,481,828	179,106
7 "	1,416,054	315,449
Totaux.....	7,810,966	1,361,966
Sem. précéd.....	7,877,397	950,466

## LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes :

Remède du Père Mathieu  
Remède du Dr Sey  
Amers Indigènes  
Lotion Persienne, etc.,  
SE TROUVE CHEZ

## S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540-rue Ste-Catherine

SUCCURSALE :

263 rue N.-Dame, Hochlaga

Juillet 1888-1a

## NOTAIRES

### HETU & HETU

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Téléphone No 1014.

### LS. N. DUMOUCHEL

NOTAIRE

Commissaire de la Cour Supérieure, etc.  
No. 44 ST VINCENT. MONTREAL.

### O. CREPEAU L L, B.

NOTAIRE

No. 1689 RUE NOTRE-DAME.

Administration de Successions, Règlements de Faillites et de Procédures Judiciaires.  
9 novembre 1888, 1a.

### P. A. BEAUDOIN, L L, B.

(Master of Accounts.)

NOTAIRE PUBLIC.

Règlements de faillites et de successions. Prêts d'argent sur hypothèques, affaires commerciales une spécialité.

85 RUE SAINT-JACQUES 85  
2 Nov. 1888, 1a.

## ENCANTEURS

### Thomas J. Potter

ENCANTEUR

Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.

No. 1811 Rue NOTRE-DAME  
MONTREAL

0 mars 1888-1a

### R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements.

30 RUE ST-JEAN.

Batisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame

TELEPHONE No. 699. MONTREAL

Se chargé du louage des maisons de la collection des loyers.  
24 février 1888-1a

### WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Epicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes

1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.

On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.  
24 février 1888-1a

### M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au

No 1571 RUE STE-CATHERINE

Magasin de MM. Dupuis Frère  
Juillet 1888.